



Le journal de l'Oratoire

CONGRÉGATION DE L'ORATOIRE D'HYÈRES

DÉCEMBRE

Jésus Christ est l'avenir du monde

Les arguments ne manquent pas pour nous faire oublier l'urgence de la mission universelle :

- Notre mission première est d'évangéliser la société où nous vivons !
- Notre premier devoir vis-à-vis des pays dits de mission nous semble être de coopérer à leur développement économique et technique !
- Avons-nous même le droit de leur porter l'Evangile au détriment de leurs religions plus adaptées à leur passé et à leurs cultures ?

Notre société a un besoin immense d'évangélisation, c'est vrai. Mais quand se refroidit l'esprit missionnaire envers les autres continents, il y a bien des chances pour que se refroidisse l'esprit missionnaire chez nous. Ne plus partir annoncer le Christ ailleurs est le signe de la tiédeur qui nous habite pour l'annoncer chez nous. Nous enfermer en nous-mêmes, nous replier sur nos problèmes de France, c'est devenir des chrétiens de plus en plus timides, peureux, sans joie et sans enthousiasme.

Les missionnaires, à la suite de Saint François Xavier, sont à l'origine de l'effort de développement des pays dits sous-développés. Ils ont même compris les premiers que le développement consiste à permettre à ces pays de se développer eux-mêmes à leur rythme et selon leurs propres besoins et possibilités. Mais ce serait faire injure aux habitants de ces pays de penser qu'ils recherchent uniquement le bien-être matériel et qu'ils sont insensibles à d'autres valeurs, les valeurs religieuses principalement. Mieux que nous peut-être ils savent que le vrai développement ne s'arrête pas à l'économie et à la technique, mais qu'il englobe toutes les dimensions de l'homme, y compris la dimension spirituelle. Ils sont sou-

vent les premiers à nous le rappeler.

Le Christ ne détruit pas les religions; il les accomplit, les conduit à leur perfection, et par là il donne aux hommes d'adorer, de prier, d'aimer Dieu comme il convient, d'entrer en relation avec lui au-delà de leurs désirs. Loin de dévaluer les religions, l'annonce du Christ leur apporte la perfection à laquelle elles tendent par leur mouvement le plus intérieur.

Les hommes peuvent être sauvés après leur mort sans connaître le Christ, quand cette ignorance est involontaire et quand ils sont fidèles à ce que la création, la conscience morale, leurs religions leur prescrivent de bien. C'est vrai. Mais seul le Christ révèle ce qu'est pleinement ce salut après la mort. Et tous découvriront à leur mort que le salut est en lui seul. Tous à leur mort, en rencontrant le Christ, deviendront chrétiens. Bien plus c'est dès maintenant que nous sommes invités à vivre de la vie éternelle qui est de "Te connaître Toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ" (Jn 17,3).

Dieu désire être connu et rencontré, non seulement après la mort, mais dès cette existence grâce au Christ dans l'Esprit. Il veut que dès maintenant nous soyons ses fils et donc des frères dans la diversité des races, des langues, des cultures, des nations. Le salut qu'apporte le Christ est dans la communion avec lui, et par lui avec le Père, dès aujourd'hui, dès la vie présente, grâce à l'écoute de l'Evangile, aux sacrements, à la vie dans l'Eglise.

« Accorde-nous, Seigneur Jésus, la passion de te faire connaître de Saint François-Xavier apôtre des missions, obtiens-nous la joie de partager notre bonheur d'être chrétiens ».

Père Jérôme

Saint François Xavier

Naissance le 7 avril 1506 à Javier, près de Pampe-lune, en Navarre (Espagne)

Décès le 3 décembre 1552 (à 46 ans) à l'île de Sancian, au large de Canton, Chine

Nationalité : Royaume de Navarre

Vénéral à Old Goa (Inde)

Béatification en 1619 par Grégoire XV

Canonisation le 12 mars 1622 à Rome par Grégoire XV avec St Philippe Néri (!), Ste Thérèse d'Avila, St Ignace de Loyola et St Isidore de Séville

Fête le 3 décembre **Patron des missions**

Attributs : crucifix et coquille (pour le baptême)

Programme

- 8H30 LAUDES
- 9H00 CAFÉ
- 9H15-10H15 CAUSERIE - CHAPELET
- 10H30 MESSE
- 12H ANGÉLUS ET PIQUE NIQUE
- 13H30 OFFICE DE NONE
- 13H40 ROME AU TEMPS DE SAINT FRANÇOIS XAVIER
- 14H00 ST FRANÇOIS XAVIER MISSIONNAIRE
- 14H30 PARTAGE AUTOUR D'UNE LETTRE DE ST FRANÇOIS XAVIER
- 15H PAUSE CAFÉ
- 15H15 ADORATION
- 16H15 GOÛTER
- 16H45 INFOS - CHANTS
- 17H00 SAINT LUC
- 18H00 VÊPRES



Saint François Xavier rappelant à la vie la fille d'un habitant au Japon par Nicolas Poussin (XVII^{ème})

Les dates de l'Oratoire

- 12 JANVIER
- 9 FÉVRIER
- 9 MARS: RECOLLECTION
- 13 AVRIL
- 18 MAI
- 27 MAI : FÊTE DE SAINT PHILIPPE
- 9 JUIN : PÈLERINAGE 7 ÉGLISES D'HYÈRES
- 19 JUIN : BARBECUE DE L'ORATOIRE

Vous voulez aider la Congrégation de l'Oratoire d'Hyères par un don ? (déductible des impôts)

Prendre contact avec Fr. Philippe Treton : congregation@oratoire-hyeres.fr ou tresorier@oratoire-hyeres.fr **Merci pour votre aide**

Ministère de Jésus en Galilée - Luc 4, 14-44

¹⁴ Jésus retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit, et une rumeur se répandit par toute la région à son sujet.¹⁵ Il enseignait dans leurs synagogues, glorifié par tous.

¹⁶ Il vint à Nazara où il avait été élevé, entra, selon sa coutume le jour du sabbat, dans la synagogue, et se leva pour faire la lecture.¹⁷ On lui remit le livre du prophète Isaïe et, déroulant le livre, il trouva le passage où il était écrit :

¹⁸ *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres.*

Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés,

¹⁹ *proclamer une année de grâce du Seigneur.*

²⁰ Il replia le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous dans la synagogue tenaient les yeux fixés sur lui.²¹ Alors il se mit à leur dire : "Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture."²² Et tous lui rendaient témoignage et étaient en admiration devant les paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche.

Et ils disaient : "N'est-il pas le fils de Joseph, celui-là ?"²³ Et il leur dit : "A coup sûr, vous allez me citer ce dicton : Médecin, guéris-toi toi-même. Tout ce qu'on nous a dit être arrivé à Capharnaüm, fais-le de même ici dans ta patrie."²⁴ Et il dit : "En vérité, je vous le dis, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie.

²⁵ "Assurément, je vous le dis, il y avait beaucoup de veuves en Israël aux jours d'Elie, lorsque le ciel fut fermé pour trois ans et six mois, quand survint une grande famine sur tout le pays ;²⁶ et ce n'est à aucune d'elles que fut envoyé Elie, mais bien à une veuve de Sarepta, au pays de Sidon.²⁷ Il y avait aussi beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Elisée ; et aucun d'eux ne fut purifié, mais bien Naaman, le Syrien."

²⁸ Entendant cela, tous dans la synagogue furent remplis de fureur.²⁹ Et, se levant, ils le poussèrent hors de la ville et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle leur ville était bâtie, pour l'en précipiter.³⁰ Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin...

³¹ Il descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et il les enseignait le jour du sabbat.³² Et ils étaient frappés de son enseignement, car il parlait avec autorité.

³³ Dans la synagogue il y avait un homme ayant un esprit de démon impur, et il cria d'une voix forte :³⁴ "Ah ! que nous veux-tu, Jésus le Nazarénien ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : le Saint de Dieu."³⁵ Et Jésus le menaça en disant : "Tais-toi, et sors de lui." Et le précipitant au milieu, le démon sortit de lui sans lui faire aucun mal.³⁶ La frayeur les saisit tous, et ils se disaient les uns aux autres : "Quelle est cette parole ? Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs et ils sortent !" ³⁷ Et un bruit se propageait à son sujet en tout lieu de la région."

³⁸ Partant de la synagogue, il entra dans la maison de Simon. La belle-mère de Simon était en proie à une forte fièvre, et ils le prièrent à son sujet.³⁹ Se penchant sur elle, il menaça la fièvre, et elle la quitta ; à l'instant même, se levant elle les servait.

⁴⁰ Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de maux divers les lui amenèrent, et lui, imposant les mains à chacun d'eux, il les guérissait.⁴¹ D'un grand nombre aussi sortaient des démons, qui vociféraient en disant : "Tu es le Fils de Dieu !" Mais, les menaçant, il ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ.

⁴² Le jour venu, il sortit et se rendit dans un lieu désert. Les foules le cherchaient et, l'ayant rejoint, elles voulaient le retenir et l'empêcher de les quitter.⁴³ Mais il leur dit : "Aux autres villes aussi il me faut annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé."⁴⁴ Et il prêchait dans les synagogues de la Judée.

QUESTIONS, POUR ALLER PLUS LOIN

- Soulignez tous les termes relatifs au thème de la parole et du langage. En tirez-vous une conclusion?

- A la lecture de ce passage, comment définiriez-vous la 'mission' du Christ ?

- Quel(s) enseignement(s) tirez-vous de ce passage pour nous qui allons vivre une mission paroissiale ?

Lettre de saint François Xavier à un Jésuite, écrite de Goa et datée de mars 1549.

D'abord et avant tout, soyez attentif à vous-mêmes et à vos relations avec Dieu et à votre conscience car c'est de celles-ci que dépend votre pouvoir d'être utile à votre prochain. N'oubliez pas de faire un examen particulier de conscience au moins une fois par jour si vous ne pouvez le faire deux fois. Souciez-vous et occupez-vous de votre propre conscience plus que de celle de qui que ce soit d'autre, car celui qui ne désire pas être bon et saint lui-même, comment peut-il rendre les autres tels ?

Soyez prompt et empressé pour les tâches basses et obscures afin de pouvoir apprendre à être humble et de croître toujours en humilité. A cette fin veillez à ce que ce soit vous et non d'autres qui enseignent les prières aux enfants. Visitez les pauvres à l'hôpital et exhortez-les à recevoir la sainte communion, les écoutant lorsque cela vous est possible ; aidez-les aussi dans leurs nécessités temporelles en disant un mot en leur faveur aux autorités. Faites de même pour les prisonniers et essayez de les amener à faire une confession générale de leur vie passée, étant donné que beaucoup d'entre eux ne se confessent jamais. Dans tous vos rapports, conversations et amitiés avec les autres conduisez-vous comme s'ils pouvaient être un jour vos ennemis. Usez d'une pareille prudence à l'égard de ce monde mauvais, ainsi votre âme jouira toujours de la paix et vous aurez une plus grande jouissance de Dieu. Soyez aimable et de bonne humeur avec tous sans exception. Evitez la raideur et la maussaderie car un visage morne empêchera bien de gens de s'approcher de vous et de profiter de vos conseils. Que vos regards et vos paroles souhaitent donc la bienvenue à tout venant et si vous devez admonester quelqu'un, faites-le avec amour et bienveillance, ne lui donnant aucune raison de penser que vous trouvez sa compagnie déplaisante.

Prêchez aussi souvent que vous le pouvez, mais prenez un soin particulier de ne jamais dénoncer dans vos sermons un homme occupant une fonction publique, car vous cour-

riez ainsi le danger que de telles personnes puissent devenir pires au lieu de s'améliorer, si elles étaient blâmées du haut de la chaire. Il faut les admonester en particulier, dans leur propre maison ou au confessionnal, lorsque vous êtes devenu leur ami. Plus vous êtes lié d'amitié avec quelqu'un, plus vous pouvez lui parler net, mais tant que vos relations ne sont pas encore bien assises, ne vous hâtez pas de réprimander. Faites vos critiques aimablement, avec des paroles douces et affectueuses plutôt qu'avec dureté. Si vous reprenez des personnes importantes ou riches en vous exprimant trop carrément, je crains que vous n'aboutissiez qu'à leur faire perdre patience et à vous les rendre hostiles.

Si vous rencontrez quelqu'un qui désire soulager en confession sa conscience chargée d'une longue accumulation de péchés, vous devez en premier lieu lui faire examiner soigneusement celle-ci pendant deux ou trois jours auparavant. Entendez sa confession et ensuite, en règle générale, différez l'absolution pour une période de temps égale. Pendant ces trois jours donnez-lui à méditer quelque point des premières semaines des « Exercices spirituels », enseignez-lui la méthode de prière et exhortez-le à exciter une véritable et sincère détestation de ses péchés en entreprenant des pénitences volontaires telles que le jeûne ou l'administration de la discipline. Si les pénitents ont en leur possession quelque chose à quoi ils n'ont point droit, veillez à ce qu'ils restituent leur bien mal acquis ; qu'ils renouent des relations amicales avec les personnes qui n'ont pas leur faveur et évitent les occasions de commettre le péché de la chair et tous ceux pour lesquels ils pourraient avoir un penchant. Assurez-vous qu'ils aient fait cela avant de les absoudre, car s'ils sont tout prêts à faire des promesses en confession, ils tardent souvent à les accomplir ensuite. Il y a des gens qui ne souffrent pas de remords de conscience parce qu'ils n'ont pas de conscience. Lorsque vous trouvez des pénitents obligés à une restitution mais incapables de le faire parce que ceux auxquels ils ont fait

tort leur sont inconnus ou sont morts, dites-leur de donner la somme entière à la Confrérie de la Miséricorde, à moins que vous ne connaissiez des cas où des aumônes pourraient être accordées sans hésitation. Tous les pauvres ne sont pas méritants et on peut trouver parmi eux des mendiants plongés dans le vice et le péché. Les Frères de la Miséricorde connaissent bien ces gens-là, aussi en passant par les Frères vous êtes sûr que les aumônes atteindront des gens qui sont réellement dans le besoin. Un autre avantage de cette manière de faire c'est que, sachant que vous n'avez d'autre aide à donner que spirituelle, les gens qui ne cherchent que de l'argent ne vous approcheront pas.

Ayez soin toutefois de ne pas éloigner par une rigueur sévère les pauvres pécheurs qui essaient de mettre à nu l'affreux état de leur âme. Parlez-leur plutôt de la grande miséricorde de Dieu et facilitez-leur ce qui est pour eux, au meilleur des cas, une tâche difficile.

Soyez spécialement doux à l'égard de ceux qui, étant donné la faiblesse de leur âge ou de leur sexe, n'ont pas le courage de confesser les vilaines choses qu'ils ont faites. Encouragez-les autant qu'il est en votre pouvoir. Dites-leur que tout ce qu'ils ont à dire ne sera pour vous rien de nouveau car vous connaissez des péchés bien plus graves encore. Facilitez-leur les choses autant que possible. Parfois dans de pareils cas, je le sais par expérience, les gens sont aidés lorsque vous leur parlez en termes généraux de votre propre lamentable passé. Enseignez-leur ce qui est juste et ce qui est injuste. Parlez-leur de la mort subite qui vous emporte à l'improviste et abordez certains points de la Passion sous forme d'un entretien entre un pécheur et Dieu.

Finalement et par-dessus toute autre chose prenez soin de vous-même et n'oubliez jamais que vous êtes membre de la Compagnie de Jésus. Puisse Dieu Notre-Seigneur être avec vous et puisse-t-Il demeurer aussi avec nous qui sommes ici. *Adieu.*

QUESTIONS, POUR ALLER PLUS LOIN

- 1/ Si vous deviez résumer par un mot (ou deux maximum !) chaque paragraphe de cette lettre, que diriez-vous?
- 2/ Qu'est-ce qui est à l'origine et au terme de la vie du missionnaire?
- 3/ Quelle est la place de la vie spirituelle dans l'activité missionnaire?
- 4/ A nous qui allons vivre une mission paroissiale, et qui par vocation baptismale sommes appelés à être missionnaires, que retenons-nous, pour nous, de cette lettre?
- 5/ (Questions personnelles : En quoi ces conseils peuvent-ils nous aider personnellement à grandir? Quels sont nos points d'efforts?)

Prière

Mon Dieu, je vous aime !
 Ce n'est pas pour le ciel que je vous aime,
 ni parce que ceux qui ne vous aiment pas,
 vous les punissez du feu éternel.
 A la croix, mon Jésus,
 vous m'avez pressé sur votre coeur.
 Vous avez enduré les clous, le coup de lance, le comble de la honte,
 les douleurs sans nombre, la sueur et l'angoisse, la mort ...
 Tout cela pour moi, à ma place, pour mes péchés.
 Alors, ô Jésus très aimant,
 pourquoi donc ne pas vous aimer d'un amour désintéressé,
 oubliant le ciel et l'enfer, non pour être récompensé,
 mais simplement comme vous m'avez aimé ?
 C'est ainsi que je vous aime, ainsi que je vous aimerai :
 uniquement parce que vous êtes mon roi,
 uniquement parce que vous êtes mon Dieu.
 Amen.

